

Billet

Synopsis de la Modeste proposition (Notes d'accompagnement)

Jean-Marie Poupart

Volume 6, Number 3, February–April 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/34587ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Poupart, J.-M. (1987). Billet : synopsis de la Modeste proposition (Notes d'accompagnement). *Ciné-Bulles*, 6(3), 28–29.

Jean-Marie Poupart

Synopsis de la Modeste proposition (Notes d'accompagnement)

■ N.D.L.R. : L'auteur du texte qui suit détournant d'étrange manière la vague du tout-à-l'enfant qui emporte le cinéma

québécois, soumet à l'attention des lecteurs de *Ciné-Bulles* son projet de film. Le scénario esquissé n'a rien à voir avec **La Dame en couleurs**, **Le Matou**, **Bach et bottine**, **Équinoxe**, **La Guêpe**, **Henri**, **Tinamer**, **La Ligne de chaleur** ou **Le Sourd dans la ville**. Nous publions ce texte intégralement, sans y faire le moindre commentaire mais en précisant qu'il ne s'agit aucunement de la position officielle de *Ciné-Bulles* sur les enfants.

L'auteur : Jonathan Swift. Le titre au long : **Modeste proposition pour empêcher les enfants des pauvres en Irlande d'être à la charge de leurs parents ou de leur pays et pour les rendre utiles au public.**

Nous souhaitons réaliser une adaptation du texte de Swift, cela sous la forme d'un court métrage d'une durée de trente minutes.

(Récemment, avec **Laputa**, Helma Sanders-Brahms a remis à la mode la pensée du célèbre homme de lettres... Pourquoi ne pas profiter du vent qui souffle, même s'il ne s'agit vraisemblablement pas d'un ouragan ?)

But du film : montrer qu'il est parfaitement moral de manger les enfants, que vous et moi pouvons le faire avec la meilleure conscience du monde.

Principale difficulté : le texte a été écrit il y a plus de deux cent cinquante ans et, du moins en nos contrées, la conjoncture a changé. Ainsi que nous le rabâchent les démographes de tous poils, nos chères populations enfantines ont beaucoup diminué. Holà, holà ! elles ne sont quand même pas en voie d'extinction.

Afin de suggérer l'abondance et la vitalité de l'espèce, il nous semblerait avisé d'utiliser de copieux extraits de **Zéro de conduite**, de **Sciussia**, de **Los Olvidados**, de **Lord of the Flies**, de **L'Argent de poche**, de **Pixote**, etc. Puisqu'il existe encore des troupeaux sauvages, insinuerons-nous par cet artifice, ne sommes-nous pas encore en droit de rêver des royales chasses à l'enfant de Jacques Prévert ?

Et **La Dame en couleurs** ? Et **La Guerre des tuques** ? Si nous utilisons des passages de films québécois, là je dis prudence, il conviendra de les choisir avec soin. Par exemple, on se gardera de montrer des gamins espiègles, des fillettes friponnes. Attention, oui ! Bête mal domestiquée égale animal gâté pourri ; et animal gâté pourri égale viande coriace. Telle est l'équation. À l'inverse, retenir trop d'images d'enfants dociles (le petit

« Un jeune Américain de ma connaissance, homme très entendu, m'a certifié à Londres qu'un jeune enfant bien sain, bien nourri, est, à l'âge d'un an, un aliment délicieux, très nourrissant et très sain, bouilli, rôti, à l'étuvée ou au four, et je ne mets pas en doute qu'il ne puisse également servir en fricassée ou en ragoût. »
(Jonathan Swift, **Anthologie de l'humour noir**, *Modeste proposition pour empêcher les enfants des pauvres en Irlande d'être à charge à leurs parents ou à leur pays et pour les rendre utiles au public*)



qui n'apparaît sur l'écran que pour faire sociololopicaca et qui n'a manifestement intéressé ni le scénariste ni le réalisateur, le mioche mièvre, le bébé de service, quoi ! — et méfions-nous de ce qu'évoque spontanément cette formule) risquerait de donner l'impression que la viande est flasque et fade. Autant alors manger du veau !

Pas de pauvre chou ballotté entre la crise du couple et la nouvelle blonde de papa. Pas de grands yeux naïfs, pas de frimousses pâlottes. Pas de walt-disniaiseries. De la légèreté, de la fraîcheur, du rose aux joues, du rouge aux lèvres. (D'emblée, nous éliminerons de notre corpus les films pour enfants, car il nous importe de ne pas nous tromper de public — en tout cas, de ne pas tromper *notre* public... Nous ne pouvons guère nous attendre à ce que ces petits êtres se dévorent entre eux.)

Enfin, il faudra éviter coûte que coûte de prêter le flanc à certaines critiques. Non, nous

n'avons aucun compte à régler avec la puériculture (mot employé pour une fois au sens strict) ni avec les singes savants. Nous veillerons à bannir les moindres sous-entendus relatifs à cette question. Nous nous abstenons de blagues faciles. (Ce ne serait surtout pas le moment de citer la fameuse phrase de W.C. Fields : « Une personne qui déteste en même temps les caniches et les enfants ne peut pas être absolument mauvaise. »)

Dans le même ordre d'idées, nous renonçons aux scènes de brutalité. Pas de fessée, pas de chairs blettes, rien de la sorte. Nous n'avons pas de revanche à prendre, nous. Bien qu'ils soient capricieux, tyranniques, hypocrites, jaloux, cruels, vantards, délateurs, énurétiques (est-il à propos de mentionner pareille chose ?), nous n'en voulons pas aux enfants. Nous les voulons dans notre assiette, ce qui est très différent. Les enfants ont bon dos, proclament les spécialistes. Qu'attendons-nous pour vérifier ? Goûtons-y donc ! ■

FORMULE D'ABONNEMENT



Gagnez trois livres
tirés de la série des *Contes pour tous*
une gracieuseté de **Québec-Amérique**
en vous abonnant à *Ciné-Bulles*
TIRAGE LE 30 AVRIL 1987
— 5 gagnants —

CINÉBULLES

Abonnement 1 an (4 numéros)
12 \$ au Canada
15 \$ à l'étranger

Je m'abonne à partir du volume _____ numéro _____ (inclus)

Je me réabonne _____

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Téléphone _____

À découper ou à photocopier

